

# RESTONS MUTUALISTES

**Sociétaires, clients, administrateurs et salariés, pour la défense  
du Crédit Mutuel dans nos territoires**

## EDITO : "RETROUVER LE CHEMIN DE L'UNITÉ"

**Présidente, Marylise Lebranchu**

Il y a maintenant un an, les dirigeants du CMB-ARKEA annonçaient l'indépendance comme inéluctable et immédiate, le projet solide et fiable. Un an plus tard, c'est l'enlisement. Les autorités prudentielles n'ont toujours pas donné leur avis. Les 3000 pages du soi-disant projet ARKEA, si souvent citées, ne sont toujours pas visibles.

### **Pas de débat, pas de projet ni de vote**

La Confédération nationale n'a, à ce jour, reçu aucun dossier de demande de scission, pourtant seul moyen d'ouvrir le processus. On nous annonçait que l'indépendance serait proclamée en décembre 2018 puis cet été...



Et pourtant, toujours pas de projet public, toujours pas de débat contradictoire, toujours pas de vote.

Parallèlement, les dirigeants d'ARKEA dépensent beaucoup pour subventionner l'équipe cycliste professionnelle en Bretagne, l'équipe de rugby à Bordeaux, l'ARENA à Bordeaux, un bateau pour la course au large... Beaucoup d'argent et d'énergie dépensés pour effacer le sigle Crédit mutuel et pour imposer la marque ARKEA... Est-ce bien utile aux sociétaires ? La sécurité de l'épargne, la certitude de la bonne gestion de son portefeuille, un investisseur avisé, c'est ce que l'on demande à sa banque.

## EDITO : SUITE ET FIN



La force du collectif mutualiste c'est ça. Le Crédit mutuel est l'une des plus grandes et plus sûres banques française et européenne, par sa taille, son bilan financier, ses engagements. Dans un environnement économique, financier et politique instable, le collectif rend plus fort, protège mieux ses sociétaires. C'est aussi cela ce que j'attends de ma banque ! Qu'elle nous protège.

### 1 milliard d'euros gaspillé

Les résultats du CMB sont bons, année après année. L'emploi progresse. Qu'est ce qui empêche ARKEA de se développer au sein du Crédit mutuel ? Rien à ma connaissance ! C'est cela qui rend incompréhensible le projet de scission !

Si ARKEA devenait indépendante, le lendemain, le Crédit mutuel investirait lourdement pour recréer son réseau et lancer ses forces commerciales pour reconstruire sa place en Bretagne et en Aquitaine. ARKEA devra alors dépenser beaucoup d'argent et d'énergie pour conserver ses positions

Il faut savoir arrêter un conflit quand il est inutile. Il faut reprendre la voie de l'unité, négocier pour sortir par le haut d'un conflit fratricide qui n'a que trop duré.

Mais en cas de refus, nous sommes prêts à un débat contradictoire devant tous les sociétaires. Depuis un an, nous avons su rassembler une équipe de grande qualité qui pourra défendre un projet mutualiste conforme aux valeurs du Crédit mutuel de Bretagne tel qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, si besoin.

L'unité est une force. La diversité des cultures et des territoires en est une autre. Il est temps de retrouver ce chemin commun au sein du mutualisme bancaire dans le seul intérêt des sociétaires, des salariés du CMB, de la Bretagne et de l'Aquitaine. Il est plus que temps maintenant.

### CONTACT :

**Mail :** [newsletter@restonsmutualistes.fr](mailto:newsletter@restonsmutualistes.fr)

**Facebook :** @restonsmutualistes

**Twitter :** @RestonsMut

## INTERVIEW DE MARCEL ROGEMONT, CONSEILLER DÉPARTEMENTAL (35)

### 1. L'indépendance que prônent les dirigeants d'ARKEA est-elle pertinente dans le monde que nous vivons ?

Nous vivons dans un monde instable, où la concurrence détruit chaque jour des pans entiers des outils de solidarité construits pas à pas par nos prédécesseurs.

Le risque d'une nouvelle crise financière est loin d'être à écarter, les conséquences du Brexit, la montée des égoïsmes nationaux, tout cela concourent au repli sur soi et à l'instabilité du monde.

Et c'est à ce moment que certains ont choisi de fragiliser notre banque ! Rendre indépendant le CMB c'est créer l'une des plus petites banques d'Europe, c'est en faire une proie pour d'autres opérateurs avides ! C'est exposer l'épargne des sociétaires bretons ! Des précédents fâcheux ont déjà existé. Faut-il rappeler ce qu'il est advenu de la Banque de Bretagne ? Elle a été rachetée puis démantelée !



## *"Le projet d'Indépendance est inutile"*

### 2. Vous avez mené une mission d'information de l'Assemblée nationale lors de la précédente mandature au sujet du projet d'ARKEA.

J'ai mené une mission d'information pour comprendre les tenants et aboutissants du projet d'ARKEA. J'ai auditionné les deux présidents Nicolas THERY de la Confédération du Crédit mutuel et Jean-Pierre DENIS du Crédit mutuel de Bretagne. J'ai consulté les tutelles bancaires, les instances

## INTERVIEW SUITE ET FIN

de régulation, les ministères, les syndicats. J'ai entendu les arguments des uns et des autres. J'ai voulu comprendre les intérêts d'une telle démarche, les risques encourus, les conséquences pour l'économie bretonne mais surtout pour la protection de l'épargne des sociétaires. J'ai voulu comprendre le pourquoi .

A la fin de cette mission, il m'est apparu que le projet d'indépendance était un projet inutile ! Il serait couteux financièrement, n'apporterait aucune plus-value pour les sociétaires, aucun nouvel avantage et créerait un espace de concurrence entre le réseau bancaire d'ARKEA et celui renaissant du Crédit mutuel. Tout ça pour ça ! Ce n'est pas raisonnable.

### 3. Pourquoi est-il important à vos yeux de rester une banque mutualiste ?

C'est tout simplement une banque qui n'est pas cotée en Bourse, une banque qui ne distribue pas de dividendes à ses actionnaires, une banque qui

appartient « normalement » à ses sociétaires. Je dis bien normalement ! Le schéma présenté par Arkéa emporte la disparition des caisses locales de Crédit mutuel qui seront réduites à de simples holdings d'une banque coopérative centralisée à Brest et non mutualiste. Les caisses locales perdront toute autonomie de décision ! C'est la mise en place d'un jacobinisme brestois !

C'est un comble !

Quitter la confédération c'est un risque pour l'épargne des sociétaires bretons du CMB, se priver du recours aux autres caisses en cas de difficulté. Au sein d'une caisse confédérale, nous avons le respect de chacun par l'autonomie et la solidarité pour tous en cas de difficulté ; c'est un acquis déterminant.

Je le dis, mon attachement au mutualisme, c'est que les choix soient faits par la base, par les sociétaires. Une décision de sécession de la confédération ne peut s'imaginer sans un vote éclairé et transparent des sociétaires.